

mars 2004

# Nancy *mag*

Le magazine de la Ville de Nancy • [www.nancy.fr](http://www.nancy.fr)



**QUOTIDIEN :**

[«Moi, mon animal  
et les autres...»  
à Carrefour Santé](#)

**À L’AFFICHE :**

[Quand les générations  
se donnent la réplique](#)

## Les orientations budgétaires de 2004

### Sommaire

#### Actualité

[Les projets nancéiens retiennent l'attention du gouvernement p.4](#)  
[Equipements améliorés pour le gymnase Rimbach p.5](#)

#### Quartiers

[La renaissance du square Chopin p.6](#)  
[Gains de convivialité à la mairie du Haut-du-Lièvre p.6](#)

#### Quotidien

[Jusqu'au 3 avril à Carrefour Santé : «Moi, mon animal et les autres...» p.8](#)  
[Le bénévolat a le vent en poupe p.10](#)

#### A l'affiche

[Quand les générations se donnent la réplique p.12](#)  
[Événement : 2004, l'hommage à Gallé p.14](#)  
[Le président des magiciens p.17](#)

#### Tribunes libres p.19

DIRECTEUR DE PUBLICATION : André Rossinot • RÉDACTEUR EN CHEF : Gérald Bonzé • ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Stéphane Harter, Lison Jungmann, Déborah Levy, Emily Morisot, Laurent Piquard, Aurélie Sobocinski, Vincent Viac • PHOTOS : Serge Martínez, Gérard Faivre, Christophe Cossin • SECRÉTARIAT : Christiane Materne, tél. 03 83 85 31 00 • RÉALISATION TECHNIQUE : Ligne de Mire • IMPRESSION : ACTIS Tirage : 60000 exemplaires • Dépôt légal n° 141.



Un débat d'orientation préparé par l'adjoint aux finances François Werner et Yvette Mathieu, directeur général des services.

**Si le vote du budget 2004 n'interviendra que fin mars, le débat d'orientation budgétaire (DOB) a permis aux élus, dès le 2 février, d'aborder au fond les grandes orientations financières et opérationnelles de la Ville.**

Un tournant dans la construction budgétaire. C'est ainsi que François Werner et André Rossinot ont dépeint tour à tour l'esprit qui caractérise l'exercice 2004. « C'est vrai, nous avons pris cette fois plus de temps pour élaborer le budget, afin qu'il ne soit pas une simple reconduction des méthodes des années précédentes », note d'ailleurs l'adjoint aux finances.

De fait, trois exigences ressortent des éléments d'appréciation soumis au conseil. Une vision plus prospective de l'action municipale, avec un horizon souvent placé bien au-delà du mandat en cours. Des projets concrets définis de façon plus transversale, «qui relie les thèmes

d'intervention et les acteurs» (Claudine Guidat). Enfin, une intégration très poussée des politiques municipale et communautaire, «tant sur le plan stratégique que territorial», précise André Rossinot.

#### AMÉLIORER L'ÉPARGNE

Sans entrer dans le détail des chiffres (ce n'est pas sa vocation), le débat a permis aussi de s'arrêter sur plusieurs grands choix qui seront développés fin mars : maîtrise des frais de personnel et de gestion, ou encore accentuation de la recherche de financements supplémentaires, qu'il s'agisse de recettes ou de subventions. Le désendettement progressif de la Ville étant désormais un fait acquis, il s'agit en effet d'améliorer son épargne et de garantir à long terme ses capacités d'investissement. Tout en contenant bien sûr au plus juste la fiscalité locale : Nancy n'a-t-elle pas réussi, en 2003, à garder des taux stables alors que les collectivités locales françaises augmentaient les leurs de 2% en moyenne? Un résultat bénéfique pour les ménages qui mérite d'être souligné.

Pris dans la vie quotidienne, on ne s'en rend pas toujours bien compte : touche par touche, notre ville évolue, s'aménage, se développe. Ici, c'est la mairie du Haut-de-Lièvre qui devient plus conviviale. Là, le square Chopin qui renaît. Bientôt, ce sera au tour de la rue des Fabriques, dans Charles III, d'accueillir de nouveaux logements. Et ce n'est pas tout...



En ce début d'année, en effet, plusieurs opérations importantes démarrent. Sur les bords du canal, la construction de l'Institut régional de réadaptation par l'Union des caisses d'assurance maladie va doter Nancy d'un établissement où les patients pourront bénéficier d'un environnement médical de pointe pour leur rééducation. Dans le quartier Boufflers, dépourvu jusqu'à présent de structure pour la petite enfance, un centre multi-accueil réalisé par la Ville proposera aux parents, dès 2005, des modes de garde adaptés aux rythmes de vie et d'éducation actuels.

Si je cite ces exemples, c'est pour souligner que nous progressons avec régularité sur la voie que nous nous sommes fixés : investir et travailler avec nos partenaires pour que Nancy offre à ses habitants des équipements et des services d'excellent niveau.

Tout cela, bien sûr, ne se règle pas du jour au lendemain. Lorsque nous avons pris la décision d'aménager la Meurthe, il a fallu ensuite plus

de 20 ans pour reconquérir ces dizaines d'hectares sans cesse menacés par les inondations et où les logements, les activités, s'étaient progressivement dégradés.

Aujourd'hui, les Rives de Meurthe redeviennent l'un des grands espaces de développement urbain et économique de la ville et de l'agglomération. Avec le secteur de la gare lui aussi en pleine mutation dans la perspective du TGV-Est en 2007, avec la place Stanislas qui se prépare à renouer avec son ambiance originelle de lieu de vie central, c'est en fait le Nancy de 2020 qui se dessine chaque jour un peu plus sous nos yeux.

Une ville qui, quartier par quartier, cultive méthodiquement ses atouts. Une ville qui assume sans complexe son rôle moteur en Lorraine. Une ville dont la voix va porter de plus en plus loin et de plus en plus fort en France et en Europe.

André ROSSINOT



## Social ou médical :

les projets nancéiens retiennent l'attention du gouvernement



Marie-Thérèse Boisseau à Nancy pour lancer le chantier de l'Institut régional de réadaptation, un établissement de 105 lits.

Plusieurs visites ministérielles, ces dernières semaines, ont consacré le dynamisme de Nancy en matière sociale ou médicale. Ainsi, Marie-Thérèse Boisseau, secrétaire d'État aux personnes handicapées, a posé la première pierre de l'Institut régional de réadaptation construit, rue Joseph Florentin, par l'Union pour la gestion des caisses d'assurance maladie.

Un investissement de 40 M€Doté d'un plateau technique ultra-moderne, l'établissement, dont l'architecture présentera l'originalité d'enjamber le canal, remplacera d'ici mi-2006 les centres de rééducation de la rue Lionnois et de Gondreville.

Ministre délégué à la Famille, Christian Jacob a de son côté officialisé la transformation du Kiosque Fami-Conseil de la rue des Ponts, géré par la CAF, en « Point Info Familles ». Un nouveau label, expérimenté dans 15 sites pilotes en France, et qui doit faire de la structure une référence pour l'information sur les services auxquels les familles peuvent avoir accès.

Politique familiale toujours : Christian Jacob a également posé la première

pierre du Centre multi-accueil pour la petite enfance qui ouvrira début 2005 à Santifontaine. Conduit par le Centre communal d'action sociale, ce projet innovant vise à ce que les plus jeunes franchissent sans rupture les différentes étapes de modes de garde, de la crèche à l'entrée à l'école.



Christian Jacob sur le site du futur Centre multi-accueil de Santifontaine. L'équipement comprendra 40 places en crèche, halte-garderie et jardin d'enfants, ainsi qu'un lieu d'aide à la parentalité.

## Familles en difficulté :

le Centre Camille Mathis s'agrandit

Au Centre Camille Mathis du boulevard d'Austrasie, l'Association de Réinsertion Sociale (ARS) assure le suivi de personnes en grande

difficulté sociale ou familiale: soit plus de 60 bénéficiaires, individuels ou familles, hébergés dans le centre et autant à l'extérieur. Une opération d'extension et de rénovation a été menée sur le bâtiment fin 2003 avec le soutien de la Ville et de l'État. La salle de restauration a été agrandie et l'espace «activités enfants », remis aux normes, a été installé dans les nouveaux locaux.

Ces travaux ont permis aux équipes de l'ARS d'imaginer un nouvel espace, dit « neutre ». « Nous accueillons de nombreuses femmes avec enfants en situation de rupture conjugale. Ce lieu neutre permet aux différents membres de la famille, parents et enfants, de se rencontrer », explique Jacqueline Poirson, responsable de l'association. Dans les cas de séparations difficiles, le juge pour enfants peut en effet décider de limiter, par souci de sécurité, les droits de visite à ce seul type d'endroit.



L'extension a permis à l'équipe de Jacqueline Poirson de créer un « lieu neutre » où parents séparés et enfants peuvent se rencontrer.

## Équipements améliorés pour le gymnase Rimbach



Bernard Daum et Jacques Deya font le point dans une salle désormais adaptée à toutes les pratiques gymniques.

Buthégnémont, de Beauregard ainsi que les adhérents de deux amicales gymniques, celle des Cordeliers et celle de Beauregard-Buthégnémont.

fosse de réception pour un usage sécurisé des agrès et du trampoline. «Les enfants n'ont plus peur de se lancer, et les spécialistes avaient un besoin absolu de cet équipement pour la réalisation de certaines figures», ajoute Jacques Deya, le président de l'AGBB. «Du coup, de nouveaux clubs sont intéressés par l'utilisation de la salle».

Les travaux d'extension et de rénovation du gymnase Rimbach, amorcés au début du mois de juillet et financés par la Ville, sont aujourd'hui terminés. Cet espace sportif dédié à la gymnastique accueille chaque semaine les élèves des écoles de

«Le lieu devenait exigu et limitait la progression des gymnastes, qu'ils soient amateurs ou spécialistes», explique Bernard Daum, l'adjoint aux sports. Les travaux ont permis d'augmenter la surface au sol de 210m<sup>2</sup> et d'aménager une

L'ensemble des douches et sanitaires a été entièrement rénové, et des aménagements pour handicapés réalisés. Le coût des travaux s'élève à 380000 €

## Nouveau refuge pour la Ligue de protection des oiseaux

Début 2002, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) avait été obligée de quitter ses locaux de la Forêt de Haye. Aujourd'hui, la Ville ouvre à ses équipes du Grand Nancy les portes de la Maison de l'Espace Vert, au parc Sainte-Marie. Issu d'un souhait réciproque de la LPO et de la délégation aux parcs et jardins, animée par Patrick Blanchot, l'aménagement de ce bureau au rez-de-chaussée de la Maison permettra de développer et de mutualiser des projets communs entre deux structures agissant en faveur du milieu naturel.

«Nous allons pouvoir mener des actions conjointes. Il y aura une véritable complémentarité entre la LPO

et la Ville, et la présence de la Ligue dynamisera les événements organisés dans la Maison», souligne Patrick Blanchot. Le site entourant la Maison de l'Espace Vert offre de fait à la LPO un cadre naturel qu'elle ne manquera pas de faire découvrir aux promeneurs. Outre la visite des parcs et jardins de Nancy, tous labellisés Refuges LPO-Jardins d'oiseaux, «la Ligue organisera des expositions sur «la nature en ville» pour éduquer à l'environnement. Elle mettra aussi à la disposition du public un centre de documentation et animera des ateliers de création», annonce son responsable Patrick Génin.



La maison alsacienne du parc Sainte-Marie accueille désormais la LPO, animée localement par Patrick Génin.

## MON DÉSERT - JEANNE D'ARC

Entre l'atelier de vie de quartier Mon Désert-Jeanne d'Arc et le service parcs et jardins de la Ville, c'est l'histoire d'une alliance réussie pour réaménager le square Chopin.

Cet espace de 1300m<sup>2</sup> avait longtemps été délaissé par les riverains qui ne lui trouvaient pas assez d'agrément. Mais Françoise Algros, aujourd'hui présidente de l'atelier de vie, s'intéresse pourtant au site et lance en août 2000 une enquête de proximité. La réponse est unanime. Le quartier manque de verdure, alors pourquoi ne pas en faire un petit poumon vert ? Aussitôt, Françoise Algros contacte le service parcs et jardins pour mener une réflexion commune sur le devenir du square. C'est le début d'une concertation fructueuse.

## La renaissance du square Chopin mobilise le quartier

En 2002, une première phase de travaux permet la réfection des enduits et des murs. En octobre 2003, une aire de jeux, une table de pique-nique et une de ping-pong, des bancs et des poubelles sont installés. «Avoir ce mobilier était impératif. Cela permet de rassembler les riverains et de créer des liens de convivialité », explique Françoise Algros.

La dernière phase s'effectuera à partir de mars, avec la plantation d'arbustes floraux et d'arbres. «Les enfants du quartier seront associés à l'opération», précise Patrick Blanchot, le conseiller délégué aux espaces verts, qui ajoute «qu'une recherche botanique sur une floraison échelonnée tout au long de l'année a été menée pour que le parc

reste vivant quelle que soit la saison ». Aux beaux jours, le square Chopin sera paré de ses plus beaux atours pour accueillir petits et grands.



Françoise Algros : un lieu pour rassembler les riverains

## HAUT-DU-LIÈVRE Gains de place et de convivialité à la mairie

Au cœur du Haut-du-Lièvre, la mairie de quartier offre depuis le 15 janvier un nouveau cadre à ses usagers. Après deux mois de travaux, l'accueil a été entièrement réaménagé, un nouveau mobilier a été installé et le comptoir laissé place aujourd'hui à des boxes individuels.

au Haut-du-Lièvre. Depuis leur ouverture en 1984, les locaux n'avaient pas changé. «Aujourd'hui, nos usagers - entre 20 et 50 personnes par jour - peuvent bénéficier d'un service encore plus proche, grâce à un accueil personnalisé et confidentiel», souligne l'ajointe au maire.

Les travaux, qui s'inscrivent dans la démarche de renouvellement urbain du Grand Projet de Ville, ont également permis de donner davantage de place à la mairie au sein du

bâtiment. Il abritait en effet jusqu'à présent des bureaux de l'Opac de Nancy et du CCAS. Or, l'Opac vient d'emménager dans une partie du centre paroissial voisin et sera bientôt rejoint par la future bibliothèque-médiathèque du quartier. Un gain d'espace qui, selon Dominique Herman, permet d'envisager que d'autres services municipaux, comme la jeunesse ou les sports, assurent prochainement des permanences régulières au Haut-du-Lièvre.



«Il s'agit d'un vrai remaniement de la structure», explique Dominique Herman, l'adjointe déléguée

Evelyne Taillandier, responsable de la mairie de quartier, et Dominique Herman veulent profiter de la rénovation pour y renforcer l'offre de services.



**CENTRE VILLE - CHARLES III** Anciens locaux PFG : bientôt la démolition...

## bientôt la démolition...



Vu du parc : la démolition des anciens hangars permettra de gagner 1800 m<sup>2</sup> d'espace vert.

**Situés entre rue des Fabriques et parc Charles III, les anciens locaux des Pompes Funèbres Générales ne seront bientôt plus. Leur démolition est programmée dès le mois de mars et ouvre une nouvelle phase de rénovation urbaine dans le quartier.**

Comme l'explique François Pélissier, adjoint à l'urbanisme, «le projet est particulièrement intéressant, parce qu'il permet de faire d'une pierre trois coups : un programme de logements en accession à la propriété, une extension du parc Charles III et un aménagement de l'espace public». La suppression des installations des PFG côté rue des Fabriques inaugure en effet le chantier du promoteur Opéra Construction : «deux bâtiments pour un total de trente-six logements, avec parking en sous-sol», argumente Pierre Yves Houssin, directeur général de l'entreprise.

Certains de ces appartements familiaux auront d'ailleurs vue sur le parc Charles III, en bordure duquel les anciens hangars des Pompes Funèbres seront également détruits ce

printemps. En perspective : l'extension du parc sur 1 800 m<sup>2</sup>, soit un neuvième de surface en plus dont l'aménagement sera lancé par la Ville en 2005, après concertation avec le comité d'usagers. «De l'angle de la rue Didion à la rue des Fabriques, une placette sera créée, ajoute Isabelle Denommé, architecte au bureau d'études. Elle cheminera entre les deux nouveaux immeubles et guidera les piétons vers le nouvel accès au parc qui verra lui aussi le jour ».

Côté rue des Fabriques, un nouveau programme immobilier privé pour le quartier Charles III : 36 logements répartis sur deux immeubles, l'un perpendiculaire à la rue, l'autre avec une large façade sur le parc Charles III.



mag

À découvrir jusqu'au 3 avril

à Carrefour Santé

« **Moi, mon animal et les autres...** »

Qu'ils soient chats, chiens ou encore furets ou iguanes pour les derniers arrivés, les animaux de compagnie sont de plus en plus nombreux et variés. Cette présence accrue ne va pas sans soulever nombre de questions dans la vie de la cité. Avec « **Moi, mon animal et les autres** », une exposition et une série de conférences du 18 février au 3 avril, Carrefour Santé et la Ville de Nancy font le point sur le sujet.

Pour les enfants souffrant de troubles psychologiques, le cheval permet un travail « au-delà des mots ».



La présence d'un animal à la maison est souvent très positive. Source de joie et de réconfort, il apparaît comme un remède vivant contre la solitude, le stress quotidien. Pour l'enfant malade ou la personne handicapée, «un chien d'assistance agit comme un vrai moteur», explique Nathalie Trabucco, présidente de l'Amih, Association pour une meilleure information des handicapés.

L'animal constitue parfois même une véritable source de bien être physique et mental. La rencontre

d'un enfant autiste avec un cheval dans le cadre d'une activité adaptée peut ainsi apporter un plus indéniable à son épanouissement. «Au delà de l'outil de rééducation qu'elle représente, l'équitation c'est d'abord une rencontre avec soi», explique Isabelle Claude, formatrice à Equit'aide Handi Cheval Lorraine. Elle permet un travail au-delà des mots, basé sur le langage corporel et émotionnel. Avec un cheval, on peut prendre conscience de son corps et de ses possibles».

**RÈGLES DE SÉCURITÉ**

Mais la médaille a son revers. L'arrivée d'un animal appelle certains changements dans la famille et nécessite quelques précautions. Le rôle du maître ici est primordial. Il faut avant tout qu'il ait une réelle envie de s'occuper de l'animal afin d'éviter les cas encore trop fréquents de maltraitance ou

d'abandon. «Une bête n'est pas un joujou ni une peluche. Toutes ont besoin de soins, d'attention, d'une éducation aussi. Et cela représente un certain coût», souligne Valérie Lévy- Jurin, adjointe déléguée à la santé publique et au cadre de vie. La présence de ce nouveau membre dans la famille implique aussi le respect de certaines règles de sécurité. Une petite explication aux enfants en bas âge est nécessaire, notamment pour éviter les morsures et les accidents, à l'image de ce que propose le livre «Pierre-Louis et son amie Tusca» de la nancéienne Cécile Artiniak. Sans oublier les règles d'hygiène «de base et de bon sens», ajoute Marie-Françoise Blech, responsable de la cellule régionale d'hygiène, «comme ne pas laver la gamelle du chien avec la vaisselle familiale».



Chien ou chat : à la maison, des notions élémentaires d'hygiène et de sécurité à respecter.



### UNE RELATION AUX MULTIPLES ASPECTS

Si une vigilance particulière est recommandée aux femmes enceintes, la panique n'est cependant pas de mise : «le risque pour elles de contracter la toxoplasmose est plus grand si elles mangent des légumes sans les nettoyer qu'en ayant un chat à la maison, souligne Marie-Françoise Blech. Il suffit de bien se laver les mains après chaque contact avec lui».

En rappelant les multiples aspects de la relation avec les bêtes, l'exposition «Moi, mon animal et les autres» ne vise pas à dissuader les gens de prendre un petit compagnon. «Il s'agit simplement de sensibiliser les Nancéiens à tout ce que leur présence implique dans la vie quotidienne et celle des autres citoyens», explique l'équipe de Carrefour Santé.

### Avec les propriétaires de chiens

«Le développement de la présence animale dans la ville, qui se traduit aussi par le problème des déjections canines et des chats errants, demande des réponses innovantes», ajoute Valérie Lévy Jurin. Ce sont la création de canisites, l'aménagement d'espaces de liberté pour les chiens dans les parcs, l'organisation de journées festives pour éduquer nos amis canidés, le travail de proximité aussi avec les bailleurs sociaux et les professionnels de la santé. «Mais la



Canisites, espaces de liberté dans certains parcs... mais aussi des règles citoyennes à observer pour la propreté des rues.

première nécessité, c'est la médiation, le dialogue direct et concret avec les propriétaires d'animaux. Car dans ce domaine, il en va de la responsabilité de chacun, et pas seulement de la Ville... C'est une question de citoyenneté».

«Moi, mon animal et les autres» jusqu'au 3 avril à Carrefour Santé, 14 rue St-Thiébaut à Nancy, au 03 83 35 02 98.  
Equit'aide Handi Cheval Lorraine à Lixières (54) : 03 83 31 32 85.

## Un bus contre le sida

Le «Solibus» fait halte le 11 mars place St-Sébastien pour une journée de prévention contre le virus du sida. En tournée dans toute la France, les étudiants de l'Institut supérieur de commerce de Paris ont choisi de s'associer pour cette étape lorraine au collectif nancéien Sida-hépatite.

«L'idée est de donner des réponses concrètes sur l'agglomération, explique Viviane Bayad, coordinatrice du collectif à Nancy Ville Santé. Où se faire dépister de manière anonyme et gratuite à Nancy ? Où se procurer un traitement d'urgence après une relation à risque ?»

En complément de cette journée d'action, un petit guide pratique vient d'être édité par Nancy Ville Santé sur ce sujet qui reste d'actualité : au CHU de Brabois, des nouveaux cas de contamination sont encore déclarés chaque année.

## Croix Rouge Écoute: un soutien au bout de la ligne

Depuis 1988, la Croix Rouge fait fonctionner un service d'aide et de soutien psychologique par téléphone qui s'adresse à tous les publics et à toutes les formes de souffrance : solitude, dépression, troubles psychiques, conflits familiaux, états de dépendance...

Anonyme et gratuit, Croix Rouge Écoute est animé par des bénévoles formés et encadrés par des psychiatres et des psychologues. Ils mettent en application les principes qui caractérisent le mouvement auquel ils appartiennent: neutralité, impartialité

et humanité. En cas de besoin, le dialogue avec ces écoutants peut être approfondi et poursuivi au cours de plusieurs appels.

Le Numéro Vert, 0 800 858 858, répond de 10h à 22h en semaine et de 12 h à 18h le week-end.

## Le bénévolat a le vent en poupe

Solidarité, épanouissement personnel, mixité sociale, le volontariat associatif véhicule des valeurs qui séduisent de plus en plus. Avec Marie Dangelzer, son énergique présidente, zoom sur le Centre du volontariat de Nancy, récemment rebaptisé France Bénévolat.



Du bricoleur à la mère de famille, toutes les compétences trouvent à s'affirmer dans le bénévolat associatif, explique Marie Dangelzer.

Le réseau des centres du volontariat a été créé en 1975 pour remédier au manque de bénévoles. En 1978, l'antenne nancéienne ouvrait ses portes. «Notre rôle est de promouvoir le bénévolat, d'accueillir les volontaires et de recenser les besoins des associations», explique Marie Dangelzer.

« Notre rôle est de promouvoir le bénévolat, d'accueillir les volontaires et de recenser les besoins des associations »

volontés» dans des secteurs aussi divers que l'entraide sociale, la culture, l'éducation...

«Souvent les gens sous-estiment leur profil. Ils se mettent dans la posture du chercheur d'emploi qui doute, alors que le monde du bénévolat est bien plus ouvert que le marché du travail. On a besoin de tout le monde !» Du bricoleur patenté à la mère de famille, du soutien scolaire à celui des malades, toutes les compétences trouvent un débouché. «En plus, ça crée des liens sociaux forts et solidaires, des valeurs qui ont tendance à disparaître aujourd'hui».

### À TOUS LES ÂGES

Si, au niveau national, le nombre de bénévoles a eu récemment tendance à s'infléchir, le phénomène semble avoir peu d'impact à Nancy puisque de 250 bénévoles en 2001, le centre en a accueilli 600 l'année passée. Quant aux stéréotypes, Marie Dangelzer ne craint pas de

les démentir : «on dit souvent que les jeunes sont très individualistes. Pourtant 50 % des bénévoles sont étudiants ou lycéens. Ils ont envie de solidarité, ce ne sont pas justes des consommateurs ».

L'engagement des retraités est toujours aussi fort. Et les 35 h ont également permis aux salariés de davantage s'impliquer dans le bénévolat tandis qu'en sens inverse, des bénévoles s'insèrent dans le monde du travail grâce à leur expérience associative. Mais le mouvement ne doit pas faiblir : les besoins sont immenses, d'autant que des antennes vont bientôt être créées à Heillecourt, Vandoeuvre et Ludres.

Le centre du volontariat est en effet en contact avec plus de 150 associations de l'agglomération auxquelles il propose ressources documentaires et échange d'expériences. Mais c'est avant tout un espace de recrutement des «bonnes

**France Bénévolat**  
(ex-Centre du volontariat)  
1 rue du Manège,  
tél. 03 83 37 49 94 ou centre  
volontariat@wanadoo.fr.  
Ouvert lundi, mercredi et vendredi de  
14h à 18 h.

## > création Anne Esperet, bio-photographe

Elle vient d'exposer ses oeuvres à Monte-Carlo. Pour Anne Esperet, c'est une étape majeure dans son parcours de créatrice. Rencontre avec une jeune et surprenante photographe nancéienne qui promène son imagination dans les méandres des biotechnologies.

L'appartement d'Anne Esperet est presque vide. Un déménagement est imminent, «mais je garderai toujours le contact avec Nancy». La jeune femme pose son press book de photographe sur le sol. À l'intérieur, des images



Quatre bras pour faire la «plonge» plus vite : les oeuvres d'Anne Esperet invitent le spectateur à s'interroger sur les dérives potentielles du «génétiquement modifié».

étonnantes, dérangeantes. Un crabe-oiseau côtoie un chien à la mâchoire de requin. D'autres animaux mutants, hybrides, accompagnent des humains aux membres transformés, génétiquement modifiés pour toujours plus de performance, de rentabilité. «Le résultat de ce que pourrait être l'évolution de la science. Ils sont générés par mon imaginaire, mes fantasmes ou mes angoisses, le sentiment d'impuissance devant la bio-révolution. J'invite le spectateur à réfléchir à ce futur et je tente d'amortir l'atterrissage de cet immense saut dans le post-humain», explique tranquillement Anne.

### 277 ESSAIS

Son site internet foisonne de ce type de pensées. C'est d'ailleurs grâce à lui que la photographe a été remarquée et

sélectionnée pour présenter son travail à Monte-Carlo dans «Chimères, monstres et merveilles, de la mythologie aux biotechnologies», une exposition collective de haut niveau. «Cette participation était essentielle pour moi. La Ville de Nancy m'a aidée financièrement et le coup de pouce a été décisif. Il me donne confiance».

Anne, 27 ans, veut créer encore 217 de ses «organismes de première et deuxième générations, je pourrai ainsi en présenter 277, un clin d'oeil aux 277 essais qui ont été nécessaires avant d'obtenir Dolly, la célèbre brebis clonée à partir de cellules adultes».

Site internet d'Anne Esperet:  
[www.esperet.com](http://www.esperet.com)

## > fêtes Les quartiers font leur carnaval

A chacun son quartier, à chacun son carnaval ! Entre le 28 février et le 23 mars, les fêtes se suivent et se ne sont pas les enfants qui vont s'en plaindre.

Premier quartier à entrer dans la danse : Boudonville-Scarpone-Libération le 28 février. Au programme : bal costumé de 14h à 17h30 à la Maison Sittler rue de la Colline. Simplicité et bonne humeur garanties...

Vient ensuite le carnaval du quartier

Saint-Nicolas, le 3 mars. Le thème retenu est la bande dessinée. Spirou, Lucky Luke ou Tintin, les enfants ont l'embarras du choix. Le 17 mars, c'est au tour du Haut-du-Lièvre de faire son défilé. Les bambins (et leurs mamans) pourront choisir un costume à leur guise, aucun thème précis n'ayant été retenu.

Le quartier Saurupt-Clemenceau fermera le bal des carnivals le 23 ou le 25 mars avec son défilé bien sûr, mais aussi deux spectacles réservés aux enfants.





## > solidarité Quand les générations se donnent la réplique

Dans les foyers-résidences ou ailleurs, la solidarité entre générations semble bien gagner du terrain. Enquête sur des initiatives où l'on retrouve écoliers, lycéens ou membres d'ateliers de vie de quartier.



David Gégonne et Gisèle Guérineau à la galette des Rois du foyer de la Ville Vieille : atelier de vie et seniors veulent développer des échanges réguliers.

Cette année, la galette des Rois a pris une saveur particulière au foyer Guérineau. Vendredi 16 janvier, ses résidents ont pu donner la réplique aux membres de l'atelier de vie de quartier Léopold-Ville Vieille venus partager avec eux un goûter de fête pour bien débiter l'année. «Tout est parti du repas traditionnel organisé en décembre dernier, raconte Gisèle Guérineau, membre de l'atelier et responsable du club du foyer. Un repas autour duquel étaient réunis les seniors et les adhérents de l'atelier et qui nous a donné envie d'entretenir le contact». Président de l'association de quartier, David Gégonne confirme : «il y a en effet d'excellentes idées à puiser ici pour faire progresser l'intégration des personnes âgées dans la ville».

### UNE BANQUE DE L'INITIATIVE

D'autres rencontres sont donc en perspective au foyer Guérineau... Mais aussi aux quatre coins de Nancy. Du côté de l'Office nancéien des

Personnes âgées, on aborde ainsi une expérience originale qui vient d'obtenir une subvention de 3 500 euros de la Fondation de France. Intitulé «Epicure», le projet est notamment animé par la commission de travail «Janus», dont la vocation est de développer la participation sociale des seniors. Son objectif : «réaliser une banque de l'initiative sur les quartiers de Nancy», explique Marie-Pierre Noyer qui, aux côtés de Valérie Rosso-Debord, l'adjointe déléguée, pilote le dossier pour l'ONPA.

En clair, les bénévoles impliqués dans cette opération de longue haleine s'apprennent à inventorier l'ensemble des activités offertes aux habitants, ainsi que toutes les propositions en gestation. «Cela peut aller de l'activité scrabble d'un club à un échange de recettes de cuisine de personne à personne», poursuit Françoise Violet, l'une des seniors investis dans l'aventure. Aujourd'hui, le projet prend ses

marques. «Outre les structures en place sur les quartiers, nous essayons de définir quelles peuvent être les personnes qui pourront nous «guider» dans cette recherche».

### ÉCOLIERS ET MAMIES

Si les plus âgés déploient leur énergie pour la collectivité, les plus jeunes sont loin d'être inactifs. Pour le petit Quentin, en classe de CE2 à l'école de Boudonville, le déjeuner du jeudi avec les résidents du foyer du quartier est devenu un rendez-vous incontournable. «Il vient faire connaissance avec les mamies», dit doucement Yvette Rambour, 73 ans. Au total, quatorze



Le jeudi, les écoliers de Boudonville déjeunent avec les mamies.



Les «retraités actifs» de l'ONPA ont un projet primé par la Fondation de France: Le Conseil des Jeunes à la rencontre des pensionnaires de Notre Maison : entre inventories des initiatives qui renforcent le lien social dans les quartiers.

enfants participent chaque semestre à cette action lancée voilà trois ans.

Au Conseil des Jeunes de la Ville encore, les lycéens prennent l'initiative. Julien, en terminale S au lycée Chopin, défend avec ardeur le projet dans lequel il s'est engagé avec Coralie, Bruno et Alexandre : «organiser des échanges avec les seniors par le biais d'activités simples, comme prendre un café. C'est si essentiel, et pourtant certaines personnes âgées ne peuvent s'offrir ce moment de détente sans une aide extérieure».

#### DAVANTAGE DE TOLÉRANCE

La démarche des lycéens s'organise aujourd'hui autour de «Notre Maison» et souhaite fédérer un maximum de jeunes. «Ces rencontres seront l'occasion de partager nos expériences entre plus âgés et plus jeunes et de faire tomber les préjugés», ajoute Julien, dont l'avis rejoint ici celui de bien des professionnels des foyers nancéiens. C'est ce qu'explique Christine Magi, conseillère sociale du CCAS, qui a suivi l'an passé la rénovation d'appartements dans les foyers Pichon et Boudonville

réalisée dans le cadre d'un chantier d'insertion. «Ces travaux étaient effectués par des jeunes en difficulté et ils ont contribué à les sensibiliser au quotidien des personnes âgées. Quant aux seniors, l'image positive des jeunes qu'ils ont croisés a développé leur tolérance vis-à-vis d'eux». L'initiative sera renouvelée dès le mois de mars au foyer d'Haussonville... et dans les écoles de la ville.

## > international Jumelages : l'année des anniversaires

**Cité pionnière en matière de jumelages, Nancy célèbre en 2004 l'anniversaire de plusieurs décennies d'échanges avec des villes d'Europe ou du monde.**

«Quatre de nos huit jumelles sont à l'honneur, au premier rang desquelles Kyriat Shmona (Israël) et Liège (Belgique), avec lesquelles nous fêtons respectivement le 20e et le 50e anniversaire d'une coopération spécialement étoffée pour l'occasion», explique Lilli-Anne Schaeffer, adjointe en charge des relations internationales.

Courant avril, un cycle de concerts et d'expositions soulignera l'existence de

liens particuliers avec la ville israélienne. Plusieurs échanges universitaires seront également lancés, avec le départ pour Israël de deux stagiaires nancéiens. De juillet à novembre prochain, ce sera le tour de Liège. Nancy accueillera des sportifs de la cité belge pour des tournois et un concert exceptionnel regroupant les conservatoires des deux villes. Enfin, Padoue (Italie) et Newcastle (Angleterre) seront aussi à l'honneur pour les 40e et 50e anniversaires de leur

partenariat avec notre ville.

«Dans les années 50, Nancy avait été l'une des premières à initier la pratique du jumelage, participant à la relance des relations franco-allemandes par l'intermédiaire d'un échange avec Karlsruhe, note Lilli-Anne Schaeffer. Depuis, associations et citoyens prennent également souvent l'initiative et, avec le soutien de la Ville, contribuent à multiplier nos projets internationaux».

mag

A l'affiche

**> événement 2004, l'hommage à Gallé**

Emile Gallé était lié aux artistes de son époque, comme Rodin ou Zola.  
Crédit photos : MEN

**Qui étiez-vous, M. Gallé ?**

INDUSTRIEL OU ARTISTE ?  
CONSERVATRICE DU MUSÉE DE  
L'ECOLE  
DE NANCY, VALÉRIETHOMAS  
RÉPOND.

Comment présenter l'activité d'Emile Gallé ?

C'était un artiste évidemment. Mais c'était surtout un industriel d'art dans le sens où il s'entourait d'une équipe de dessinateurs et d'artisans pour créer

ses pièces. Chez lui, la problématique art/industrie est déterminante car derrière la création, il était sans cesse confronté à la question de la rentabilité de sa production.

**Donc, un artiste préoccupé des réalités économiques...**

Et sociales, car la concurrence entre entreprises était déjà féroce à l'époque, et il était parfois difficile de conserver ses bons ouvriers, tentés de partir aux Etats-Unis par exemple.

**Comment Emile Gallé est-il devenu chef d'entreprise ?**

En fait, après un voyage formateur d'un an en Allemagne, il rejoint en 1867

l'entreprise de céramiques et de verreries de son père, Charles Gallé. Il assure directement la direction artistique de la maison qui bénéficiait déjà d'une certaine notoriété et fournissait l'empereur Napoléon III. Son père se retire de l'affaire en 1877, et Emile Gallé en devient alors le principal acteur.

**À cette date, les ateliers de la rue de la Faïencerie ont déjà été déménagés avenue de la Garene. Quels sont les grands moments de l'entreprise ?**

Ce sont d'abord les grandes expositions internationales : l'Exposition Universelle de Paris en 1889 consacre véritablement Emile Gallé. Quelques années plus tard, en 1894, l'ouverture d'une cristallerie à Nancy est également une étape importante : la maison dispose désormais de son propre outil de production après avoir longtemps confié la réalisation de ses verreries aux ateliers de Meisenthal en Moselle.



Les ateliers Gallé à l'époque de leur splendeur.





Parmi ses verriers à Nancy, vers 1900. Auparavant, Gallé faisait fabriquer ses oeuvres à Meisenthal, en Moselle occupée. Mais la difficulté de transport des marchandises et les tracasseries douanières l'incitèrent à maîtriser directement sa production.

**Emile Gallé était à la fois une personnalité nancéienne et une figure parisienne. Qui fréquentait-il ?**

La haute bourgeoisie parisienne tout d'abord. Et puis aussi des artistes comme le sculpteur Auguste Rodin ou l'écrivain Emile Zola.

À Nancy, il était également lié aux principaux créateurs d'alors : Victor Prouvé était son grand ami. Il connaissait bien sûr Louis Majorelle et les frères Daum, mais là, il faut bien dire que la rivalité latente entre les entreprises supplantait l'amitié !

Thomas pour esquisser le fil conducteur de l'exposition «Verreries d'Emile Gallé. De l'oeuvre unique à la série». Présentée du 12 mai au 15 août au musée de l'Ecole de Nancy et labellisée «d'intérêt national» par le Ministère de la Culture, elle est l'événement phare de l'hommage à Emile Gallé proposé par la Ville : «l'exposition rassemblera de nombreuses séries issues notamment du musée des Arts décoratifs de Paris, du musée d'Orsay, de la Fondation Neumann et du musée de l'Ecole de Nancy, comme cette coupe intitulée «Vol d'éphémères» qui sera produite en une quinzaine d'exemplaires par l'entreprise Gallé».

prendra ses quartiers dans les galeries du 22 avril au 20 juin.

Au programme : «un tableau de l'Art nouveau dans les 14 villes membres de ce réseau né en 2000 et la mise en perspective de ce patrimoine aujourd'hui», poursuit Valérie Thomas. La réflexion se poursuivra sur ce thème les 27 avril, 11 et 25 mai, et 8 juin à 18h30 à la salle Poirel : l'association Garen et les Amis du musée de l'Ecole de Nancy convient le public à des conférences sur Barcelone, Vienne, Bruxelles et Helsinki.

**Expositions et conférences à partir du 22 avril**

**Expositions, conférences et animations ponctueront l'hommage à Emile Gallé dont les temps forts se concentrent ce printemps.**

«Même lorsqu'il créait des pièces de verre uniques, il essayait toujours de les décliner dans des modèles plus modestes pour toucher une clientèle plus large et rentabiliser sa production», explique Valérie

**L'ART NOUVEAU EN EUROPE AUX GALERIES POIREL**

Différentes animations seront également proposées : une promenade à travers la cité sur les traces d'Emile Gallé, et aussi des découvertes du travail du verre chez un artisan local. L'édition d'un catalogue réunissant les 458 pièces composant les collections verrières du musée de l'Ecole de Nancy complètera ce parcours dans l'Art Nouveau. Du côté de l'ensemble Poirel, l'hommage à Emile Gallé sera l'occasion de se tourner vers l'Europe. «L'Art Nouveau en projet» qu'organisent le réseau Art Nouveau Network et la Ville

**À lire**

Philippe Thiébaud, conservateur en chef du musée d'Orsay et organisateur de l'exposition «L'Ecole de Nancy, 1889-1909» dans les galeries Poirel en 1999, vient de publier dans la collection de poche Découvertes Gallimard un passionnant Emile Gallé - Le magicien de verre (11,60 € Avec 130

illustrations et de nombreux documents inédits, photos ou correspondances, pour éclairer la vie



et l'oeuvre d'un artiste qui a vécu intensément les problèmes de son époque.

mag

A l'affiche

mag

A l'affiche

> **photo** L'album chinois s'ouvre en grand

**Promenade édifiante au pavillon des images. C'est le titre de l'exposition de photographie contemporaine que propose, jusqu'au 26 avril, le musée des Beaux-Arts dans le cadre de l'année de la Chine en France.**

Juste à l'entrée du cabinet d'art graphique du musée des Beaux-Arts, elles se font d'emblée remarquer. Deux images, grand format, deux salles de réunion du parti communiste chinois. Symétrie et esthétisme. Plus loin, d'autres photographies. La couleur répond au noir et blanc. Un dialogue poétique que le visiteur ressent naturellement, sans besoin de traduction.

Les premières sont l'oeuvre de Jiang

Jian, originaire de la province du Henan. Elles dévoilent de surprenantes marionnettes de théâtre. Les secondes, de Wang Dongfeng, s'intéressent à des scènes d'opéra, à des bâtiments à l'architecture élaborée, posés dans la campagne. En face, un reportage sensible sur les Nuo, une minorité locale qui se costume et se masque pour fêter la fin des moissons. Reflets d'une époque. De symboles, d'histoire, de famille, d'humour aussi, il est beaucoup



Histoire, famille et humour : la photo, en Chine, est en pleine effervescence.

question dans les quatre salles de cette exposition.

L'art chinois contemporain est en pleine effervescence. Pour mieux aiguïser la curiosité, cette «promenade édifiante au pavillon des images» se veut donc éclectique. Elle l'est, assurément, grâce au prêt de près de 80 oeuvres extraites du Fonds national d'art contemporain.

> **exposition** Art contemporain aux galeries Poirel

Organisée par la Ville de Nancy avec la participation de l'artiste Pascal Pinaud, Colocataires 2 est le prolongement d'une exposition d'art contemporain proposée récemment par le Centre d'Art Contemporain de Castres. Par son propos, Pascal Pinaud est amené constamment à imbriquer

les genres : mobilier, photo, peinture, installation, sculpture, vidéo, multimé-dia... Des oeuvres d'artistes reconnus ou moins connus témoignent d'une pluralité de pratiques artistiques. Mais cette présentation collective est plus qu'une simple accumulation d'oeuvres ou d'objets. Il s'agit de faire

cohabiter univers public et cercle privé, de mettre en scène tant un théâtre social qu'un espace domestique. Le visiteur de Colocataires 2 évolue dans une atmosphère de confort et de liberté, un climat méditatif propice à la détente. Jusqu'au 4 avril, entrée libre.

> **concert** La flûte en vedette

Les Amis du Musée des Beaux-Arts-Association Emmanuel Héré organisent dimanche 20 mars à 18h15, à l'auditorium, un concert sur le thème «la flûte traverse les arts et le temps». De la flûte traversière du Moyen Age, simple

tube de bois percé de trous, à la flûte moderne de Boehm qui est encore la nôtre, Jean-François Alizon et Isabelle Lartillot-Bestard invitent à un parcours musical qui reliera les tendances artistiques, la facture instrumentale et

les oeuvres qu'ils interpréteront (Hotteterre, Bach, Debussy, Jolivet...). Prix des places : 12 € membres et groupes; 15 € non membres ; 6 €jeunes ; prix global de 24 €pour une famille.

> **témoignage** Jeux Mondiaux des Transplantés :

## livre souvenir

Avant de retrouver les athlètes des Jeux mondiaux des transplantés à Londres en 2005, les Editions Serpenoise et le Comité organisateur des JMT vous offrent la possibilité de revivre, grâce à un livre, les meilleurs moments des 14es Jeux, qui ont eu en juillet dernier à Nancy. Cet ouvrage, «c'est le souvenir sur papier

d'une très belle aventure vécue par des milliers de bénévoles pendant plus de deux ans», explique François Pélissier, président du comité local d'organisation. Imprimé chez Bialec à 2 000 exemplaires, cet ouvrage très bien illustré est disponible dans toutes les librairies de Lorraine ou, sur commande, dans toute la France.



Pour tous renseignements  
[www.editions-serpenoise.fr](http://www.editions-serpenoise.fr)

> **spectacle** **Le président des magiciens**

«C'est l'art de tromper les gens !» Les yeux malicieux, Frédéric Denis parle de la... magie. Cet illusionniste, président de l'association des Magiciens de Lorraine, organise le 6 mars à l'hôtel de ville la huitième «Nuit de la magie».

Depuis tout jeune, Frédéric Denis baigne dans un monde à part. «Tous les week-ends, j'étais avec mes parents sur les routes pour aller en spectacle. Mon père est magicien professionnel, ma maman, son assistante. Je ne voyais pas le côté paillettes de l'illusionnisme comme beaucoup de jeunes. Pour moi, la magie était synonyme de travail !»

Raison de plus pour Frédéric d'en faire son métier. Enfin, l'un de ses métiers... Car il est aussi contrôleur de gestion.

«J'ai fait le choix d'avoir une autre activité, car en ce moment, je me produis beaucoup en spectacle, mais on ne sait jamais de quoi demain sera fait !», explique-t-il, les yeux au ciel.

### CONNAÎTRE LES TRUCS...

Alors la magie est-elle pour lui une profession ou une passion ? Réponse de l'intéressé : «les trois ! Parce que c'est aussi un investissement dans le milieu

associatif». Frédéric Denis, effectivement, est non seulement président des Magiciens de Lorraine, mais il est aussi secrétaire de la Fédération française des artistes prestidigitateurs.

Et les Magiciens de Lorraine, ça marche fort. L'association compte une quarantaine de membres qui ont entre 7 et plus de 80 ans. Deux fois par mois, ils se réunissent pour échanger, créer, apprendre. «Seuls les magiciens, pros ou amateurs, sont admis, pas les curieux», s'exclame Frédéric. «Souvent, les gens veulent simplement connaître les trucs. C'est loin d'être le but. On n'apprend pas à voler dès la première leçon de pilotage...».

Renseignements :  
<http://www.planetmagie.com>

Frédéric Denis crée le lien entre magiciens professionnels et amateurs.





mag

A l'affiche

## > patrimoine Pots à feu : secrets de restauration

Pour tout savoir sur les techniques employées pour restaurer les pots à feu qui ornent les balustrades de la place Stanislas, rendez-vous au mois de mars... Un «chantier pédagogique», installé directement sur la place, fera la démonstration des savoir-faire mis en oeuvre par les spécialistes du patrimoine sculpté. Une opération qui

devrait intéresser aussi bien les Nancéiens, les enfants des écoles, que les touristes. Et pendant ce temps bien sûr, le grand chantier de restauration, celui qui consiste à remettre à neuf l'ensemble des éléments de décoration supérieurs de la place dans la perspective des manifestations de 2005, se poursuivra.



## > littérature Rencontre le 30 mars avec

## François Cheng



Photo Albin Michel/E. Bovet

Membre de l'Académie Française, François Cheng est le prochain invité, le 30 mars, des Rencontres du Livre sur la Place qu'anime Française Rossinot.

«La phrase de Kipling : «L'orient et l'occident ne se rencontrent jamais» est une grosse erreur ; vous en êtes le vivant démenti...», lui écrivait un jour Claude Roy. Et pour cause ! Né en Chine, où il a grandi et commencé ses études, François Cheng n'est arrivé à Paris qu'en 1948, à l'âge de 19 ans. Et c'est en France, et en français, qu'il entame une

féconde carrière d'essayiste, de traducteur, de romancier (Le dit de Tianyi, Prix Femina en 1998) où il confronte sans cesse cultures chinoise et occidentale.

Familier de Lacan, de Barthes ou de Bachelard, François Cheng est aussi un spécialiste reconnu de la calligraphie traditionnelle.

**Rencontre le mardi 30 mars à 17h30 à la salle Poirel. Inscriptions à l'accueil de l'hôtel de ville.**

### > à Metz Terres de danse

Le Festival Terres de danse se tiendra à Metz du 15 au 20 mars. Pour la troisième année, l'Arsenal s'associe au Théâtre du Saulcy/Université de Metz et à Ciné-Art afin de créer un moment fort autour de la danse contemporaine. Une semaine de spectacles, conférences, projections vidéo et rencontres avec Francesca Lattuada, François

Raffinot, la Compagnie Fattoumi-Lamoureux, Jan Fabre, Julyen Hamilton, Faustin Linyekula... ainsi que les lauréats de l'édition 2003 des 5es Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien...

**Réservation : 03 87 74 16 16 ou : [www.mairie-metz.fr/arsenal](http://www.mairie-metz.fr/arsenal)**

Animal Regard par la Cie Fattoumi - Lamoureux.



## LE SILLON

Une vision tardive du développement de Nancy

Un axe nord-sud structure géographiquement et historiquement l'espace lorrain ouvert sur le pays Rhénan et l'Europe. Culturellement, l'histoire des nations y a favorisé un front séparant les influences rhénanes et les influences barroises et royales.

Arrivée en 1969 à la tête de notre ville, l'équipe NANCY CAPITALE issue d'une démarche électoraliste n'avait pas comme première préoccupation une vision géopolitique de l'aménagement et du développement de la Lorraine Sud. Bien au contraire, au nom d'une prétendue complémentarité supprimant à terme toute réalité conflictuelle, c'est la stratégie infrarégionale articulée autour du concept de METROPOLE LORRAINE aujourd'hui défunte qui prévalait. Conséquence : on vassalisait le Sud, on neutralisait son devenir par une approche de repli peu adaptée à la place de notre Région dans l'environnement européen.

C'est l'époque des localisations malheureuses et des oublis : que ce soit l'autoroute A 4, l'aéroport ou la primauté du TGV Est-Ouest sur le TGV Nord-Sud. C'est aussi l'époque où les grandes décisions transfrontalières structurantes se sont prises et pas forcément en rapport avec nos désirs ou nos intérêts.

Penser que les territoires luxembourgeois et rhénans allaient organiser leur aménagement à partir du seul corridor européen de la Moselle est aller vite en besogne. Aujourd'hui :

- Luxembourg Ville se désenclave vers Esch avec la création d'un pôle universitaire européen et les infrastructures correspondantes.
- Saarbruck avec le développement de l'Est européen valorise le couloir alsacien emprunté dès 2010 par le TGV Nord-Sud et l'autoroute.

Alors, tout miser sur un sillon lorrain de Thionville à Epinal, sillon récemment médiatisé sous l'égide du Maire de Nancy, apparaît plus politicien que structurant. Le réseau arrive avec 25 ans de retard car l'essentiel est décidé. Ce n'est pas en remettant en selle une A 32 politicienne, difficile à financer dans une région où la culture du péage est ignorée, autoroute condamnée par le débat public en 99, que l'on y parviendra.

Il eut été plus constructif dès 1980, d'anticiper sur ces 3 axes Nord-Sud qui organisent l'espace régional. Partant des infrastructures existantes, la création de 2 axes à 4 voies de part et d'autre du Sillon - ce qui est toujours possible - permettrait d'ouvrir tout le territoire lorrain à une vraie solidarité régionale et à un développement durable et équitable.

Il est évident que si la vallée de la Moselle de par son niveau d'équipements reste un lien incontournable, il ne peut être le seul pour notre agglomération et sa zone d'attractivité. Nancy doit dorénavant s'organiser par priorité à partir d'une stratégie d'ouverture large et multidirectionnelle plaçant Metz, Strasbourg, Dijon ou Besançon sur le même pied d'égalité.

Il est regrettable qu'un consensus mou rassemblant les grandes formations politiques se soit mis en place à l'exécutif régional. Il a permis sans doute d'en faciliter le fonctionnement par le vote du budget mais il interdit toute vision forte, tout projet d'alternative visant à un développement plus ambitieux et plus équilibré pour la Lorraine.

Le Sillon tracé par son président André ROSSINOT est tardif. Il ne faut pas s'y enliser car une autre politique valorisant Nancy et son agglomération est encore possible.

Jean-Jacques Guyot

Pour les Conseillers municipaux du groupe NANCY-Energies Groupe des Elus de gauche

Groupe NANCY-Energies  
Hôtel de ville – Place Stanislas • Case officielle n° 1 - 54035 Nancy  
cedex Tél. : 03 83 85 31 50 • fax : 03 83 85 31 55 •  
[NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr](mailto:NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr)

## DEVELOPPEMENT DURABLE :

Aujourd'hui... et... Demain?

Le concept de développement durable a été formalisé dans le rapport GRO HARLEM BRUNDTLAND à la fin des années 80.

Repris médiatiquement à partir du Sommet de la Terre de Rio en 1992, ces deux termes peuvent être traduits par : « la façon de produire autant de biens et de services en consommant beaucoup moins de matières premières et d'énergie ».

Mais est-ce suffisant? Doit-on se satisfaire de cette formule que certains qualifient de « magique », quand d'autres – politiques et grandes entreprises notamment - l'utilisent à tout va comme un aboutissement?

Quotidiennement on évoque les aléas climatiques qui se multiplient, cyclones, tempêtes, canicules, sécheresses, les nappes phréatiques ou les rivières polluées, les ressources minérales qui s'épuisent, voire de nouvelles maladies. Si nous continuons à vivre selon ce modèle de développement, destructeur de ressources, ne serons-nous pas, demain, confrontés à de graves problèmes ? L'engouement du monde économique et du monde politique pour l'utilisation de la notion de « développement durable » aujourd'hui ne risque-t-il pas de nuire à sa réalité demain ?

Ne constate-t-on pas l'absence de diminution de la production de déchets, l'absence de diminution des émissions de gaz à effet de serre, tout comme l'absence de diminution d'autres pollutions ? À multiplier les discours sur ce thème sans les accompagner, aujourd'hui, d'actions réelles, n'est-ce pas mettre en péril, demain, notre petite planète? Sur le plan national, ne voit-on pas une baisse de certaines aides publiques aux transports en commun, ou encore une marginalisation des aides aux économies d'énergie ? Mais également à notre niveau, n'est-il pas nécessaire, aujourd'hui, de changer la ville pour que, demain, le développement urbain ait un visage plus humain et moins pollué et que l'automobile ne règne plus de façon impériale. Récemment, une « mamie » m'expliquait qu'avant la deuxième guerre mondiale on circulait plus facilement et plus rapidement à cheval dans les rues de Nancy qu'aujourd'hui avec de puissantes voitures : observation édifiante !

Pour demain, c'est aujourd'hui qu'il faut engager un nouveau mode d'urbanisation, avec non seulement des objectifs forts mais également avec des engagements concrets : économies d'énergie, habitat à haute qualité environnementale, déplacements repensés, diminution et meilleur recyclage des déchets, récupération des eaux pluviales, réduction des émissions de gaz à effet de serre, fiscalité...

Gadgets écologiques pourraient penser certains, individualisme et égoïsme répondra l'écho !

Les changements que cela suppose sont, aujourd'hui, possibles si nous le décidons. La vérité, c'est pour demain, et nous ne pourrions pas dire que nous ne savions pas!

Raynald RIGOLOT

Groupe Victoire pour Nancy  
Permanences du lundi au vendredi, le matin Tél.: 03 83  
85 31 52 - Fax: 03 83 85 31 54



mag

Tribunes Libres



## bien dans ma ville !

L'initiative "Ville Amie des enfants" a pour objectif de faire vivre un réseau de villes françaises et européennes qui s'engagent, sous l'égide de la convention internationale des droits de l'enfant, à promouvoir des actions facilitant l'insertion des enfants et des jeunes dans la vie de la cité. Nancy, ville pionnière, dès novembre 2003, a reçu le 12 février 2004 le label officiel, témoignage de son engagement dans ce vaste mouvement européen. Une reconnaissance pour son action dans les domaines aussi essentiels que la santé, l'éducation, les loisirs, le social, la citoyenneté.

# Nancy,

Ville amie des enfants

ville de  
**Nancy,**

un label  AME  
Association des Maires d'Europe  
 unicef  
Fédération Nationale des Unicef Français